

Contribution à l'armorial du canton de Fribourg [suite]

Autor(en): **Vevey-l'Hardy, Hubert de**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Annales fribourgeoises**

Band (Jahr): **30 (1942)**

Heft 4

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-818177>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

CONTRIBUTION A L'ARMORIAL DU CANTON DE FRIBOURG

III^{me} SÉRIE

par HUBERT DE VEVEY-L'HARDY

(Suite.)

REPOND. — Famille originaire de Villarvolard où elle se révèle dès 1476. Certaines de ses branches possèdent encore les bourgeoisies de Charmey, Cottens, Gross-Guschelmuth, Gross-Gurmels, Monterschu et Montévraz. Divers membres de cette famille furent reçus bourgeois de Fribourg en 1585, 1694, 1696 et 1737.

Jacques Repond, de Fribourg, marchand à Lyon, portait, selon un vitrail de 1709 (Château de Pérolles): *de gueules à un arbre de sinople posé sur une montagne de trois copeaux du même et sommé d'un oiseau d'argent, au vol éployé; cimier: un vol d'argent* (fig. 132).

Le cachet (A.E.F.: Fonds de Praroman) de J. Repond, demeurant à Lyon, probablement le même personnage que le précédent, indique: *d'argent à un arbre mouvant à senestre d'une terrasse et accompagné d'un soleil mouvant du canton dextre du chef; deux oiseaux affrontés, posés l'un sur l'arbre, l'autre sur la terrasse*. Deux autres cachets, l'un de 1745 (A.E.F.: Fonds Wild) et l'autre d'époque Louis XVI (Coll. E. de Vevey-L'Hardy, n° 111) donnent le même écu. (fig. 133).

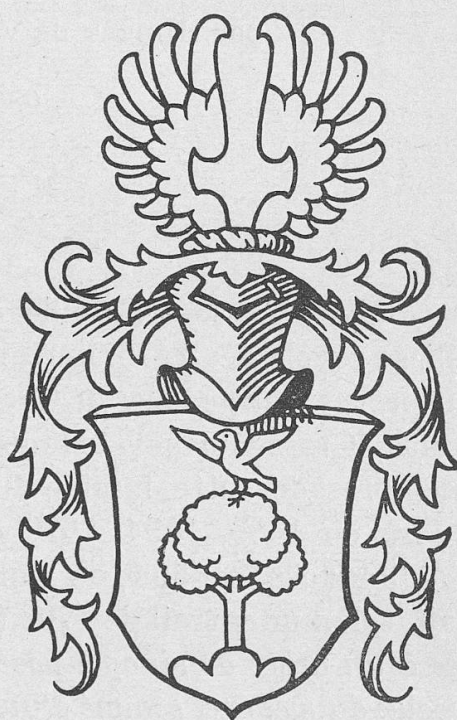
Joseph-Antoine Repond, curé d'Avry, se servit de deux cachets; le premier (A.E.F.: Corresp. baillivale de

Pont), 1785, 1788, donne un écu semblable à celui du cachet décrit ci-dessus ; l'autre (id. : Corresp. baillivale de Bulle), 1785, présente un écu dans lequel la terrasse est remplacée par *une montagne de trois copeaux de sinople, et le second oiseau, posé sur la montagne, a le vol éployé.*

Une cafetière d'argent, d'époque Louis XVI (jadis propriété de feu M^{me} Paul de Vevey, à Fribourg) porte une gravure aux armoiries Repond : *d'argent à un arbre*



131. RAEMY



132. REPOND

de sinople posé sur une terrasse du même et accompagné d'un soleil mouvant du canton dextre du chef ; deux oiseaux posés, l'un sur l'arbre, l'autre sur une branche inférieure à dextre, la tête contournée.

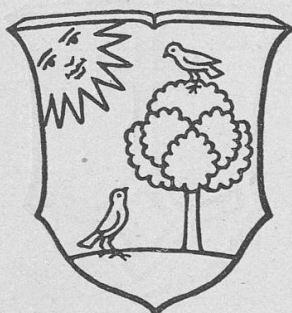
L'armorial de Joseph Comba, vers 1830, indique : *d'argent à un arbre de sinople posé sur une montagne de trois copeaux du même ; deux oiseaux affrontés, posés l'un à dextre sur la montagne, l'autre éployé, sur l'arbre.*

Une peinture se trouvant dans la chapelle du lion de Lucerne, vers 1830, donne : *de sinople à la fasce d'argent*

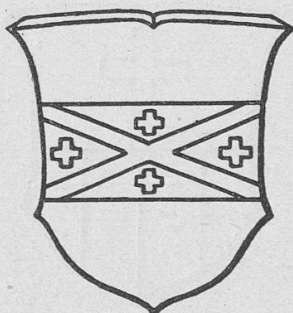
chargée d'un sautoir de gueules cantonné de quatre croisettes du même. Le même écu est donné par l'armorial de Joseph Comba, vers 1830 (fig. 134).

Ce même armorial donne aussi: *de sable à la fasce d'argent chargée d'un sautoir cantonné de quatre croisettes, le tout du premier.*

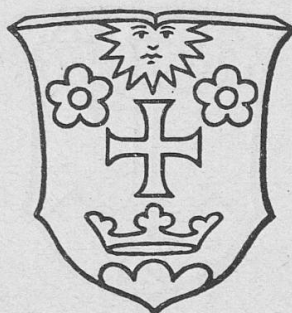
Un autre manuscrit du même auteur (Bibliothèque cantonale, Fribourg) indique: *de sinople à la fasce d'argent chargée de deux filets passés en sautoir, celui en bande d'azur, l'autre brochant de gueules, cantonnés de quatre croisettes du*



133. REPOND



134. REPOND



135. REY

dernier. C'est cet écu que donne le D.H.B.S. (vol. V, p. 444).

Enfin, le tableau des familles patriciennes de Fribourg, vers 1820, ainsi que l'armorial du P. Apollinaire Dellion, 1865, donnent: *de sinople à la fasce d'argent chargée d'un sautoir cantonné de quatre croisettes du premier.*

REY (Roy). — Ancienne famille de la grande bourgeoisie d'Estavayer-le-Lac, où elle se rencontre dès 1537.

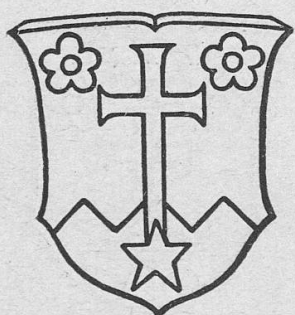
Une pierre sculptée se trouvant sur la façade d'une grange, à Estavayer, aux armoiries d'Etienne Roy, milieu du XVII^e siècle, donne: *une croix haute, pattée, mouvante d'une étoile à six rais et accompagnée en chef de deux roses.*

Une fresque de 1717 (Maison Esseiva, Estavayer) aux armoiries de Suzanne Roy et de son mari Etienne Bullet, indique: *d'azur à une croisette pattée d'argent, accompagnée en chef de deux roses du même et en pointe d'une couronne fleuronnée d'or; un soleil du dernier mouvant du chef, et une*

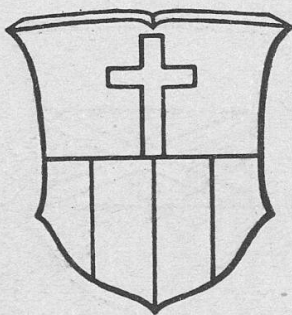
montagne de trois copeaux de (argent?) mouvant de la pointe (fig. 135).

Une « catelle » du XVIII^e siècle (note de feu L. Ellgass-Grangier, à Estavayer) donne: *d'azur à une couronne fleurronnée surmontée d'une croisette trèflée, cette dernière accompagnée en chef de deux roses; en pointe deux feuilles de trèfles mouvant d'une montagne de trois copeaux.*

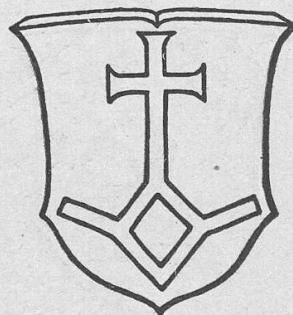
Une marque à feu brûlée dans un bahut du XVIII^e siècle (Propriété de M. Bernard de Vevey, à Fribourg) indique: *une croix haute pallée, mouvant d'une étoile à huit rais,*



136. REY



137. REYNOLD



138. REYNOLD

accompagnée en chef de deux roses et en pointe de deux étoiles à cinq rais; une montagne de trois copeaux en pointe.

Au-dessus de l'autel de St-Georges, en l'église de St-Laurent d'Estavayer se trouvent peintes les armoiries Rey, XVIII^e siècle: *de gueules à la champagne de sable denchée de trois pièces, et brochant sur le tout une croix haute pallée, mouvant d'une étoile et accompagnée en chef de deux roses, le tout d'or (fig. 136).*

Une sculpture se trouvant au-dessus d'une porte, au quartier de Rive à Estavayer, donne les armoiries de François Rey, 1787: *d'azur à une croix enhendée accompagnée en chef de deux roses et en pointe d'une étoile; en pointe deux feuilles de trèfle mouvant d'une montagne de trois copeaux.*

Une pièce d'argenterie de la fin du XVIII^e siècle (Hospice d'Estavayer-le-Lac) indique: *d'azur à la croisette pallée accompagnée en chef de deux roses et en pointe d'une étoile*

posée entre deux feuilles de trèfle mouvant d'une montagne de trois copeaux.

Une peinture de la fin du XVIII^e siècle (note de feu L. Ellgass-Grangier, à Estavayer) avec l'indication ARMA REY se rapporte peut-être à une autre famille Rey, originaire d'Aumont, bourgeoise d'Estavayer: *d'or à l'aigle de sable, couronnée du premier, languée de gueules, chargée de cinq colombes d'argent posées 1, 3, 1.*

(A suivre.)